**Prédication du 12 décembre\_Fête de Noël**

Le texte que je vous propose de méditer ce matin se trouve dans la Seconde Épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 5, vers 6 à 10 :

« 6 **Nous sommes toujours pleins de confiance** sachant que, vivant ici, sur cette terre, nous sommes en exil, loin du Seigneur. 7 (Nous sommes pleins de confiance) car, **nous marchons par la foi et non par la vue** ! 8 Nous sommes pleins de confiance et nous serions ravis de quitter nos corps pour habiter auprès du Seigneur. Oui, parce que nous sommes pleins de confiance, nous nous faisons un point d’honneur, ici sur cette terre, à être agréable à Dieu ».

Chers frères et sœurs en Christ,

Noël, c’est une fête joyeuse. Une fête où chacun donne et chacun reçoit. Le don est mis en avant. Mais Noël, la venue de Jésus sur la terre, c’est surtout le don de la confiance. C’est pourquoi j’ai choisi ce texte pour cette fête de Noël.

[*Venez vers moi les enfants*]

**1) La confiance (le vase)**

A votre avis, pourquoi ai-je mis ce vase ici ?

[Pensez au texte de Paul…. Ce vase est une image. Il représente chacun de nous. Avec nos corps, donc tout ce que nous sommes, nos forces et nos faiblesses…]

**Dans nos vases, Dieu verse sa confiance. C’est cela le message de Noël : Dieu nous donne sa confiance et nous appelle à la confiance.** Et nous avons tous besoin de confiance. De la confiance de nos parents, de nos ami.e.s, de nos professeurs, et, plus grand, de nos collègues, de nos collaborateurs, de notre employeur. Nous avons tous besoin de confiance et, avouons-le, aujourd’hui, la société en montre peu. On nous pousse plutôt à la méfiance. **Oui, nous avons besoin de cette confiance dont parle Paul**. Or, voilà, la confiance, pas plus que l’amour, ne se décrète pas ! Ne s’impose pas. Aucun dictateur ne peut dire : « Fais-moi confiance ! ». **C’est d’ailleurs ce que Paul dit.** Il ne dit pas qu’il fait confiance ni qu’il l’a, comme on peut avoir de l’argent ou du pain. Il dit qu’il « *est plein de confiance* » comme ce vase.

Faisons une expérience tous ensemble. Comme nos corps, remplissez ce vase avec ces pierres. Jusqu’à ce qu’il soit plein.

[*Les enfants le remplissent de pierres*]

Bien. Il est plein, là ? Mais, il y a des petits interstices, là… Peut-on vraiment dire qu’il est plein ?

[*Les enfants répondent : « non »*]

Comment le remplir ? Peut-on y arriver avec ces petits cailloux ?

Bien. Il est plein, là ? Mais, il y a des petits interstices, là… Peut-on vraiment dire qu’il est plein ?

[*Les enfants répondent : « non »*]

Comment le remplir ? Avec quoi pourrait-on le remplir ? Est-ce que ce sable pourrait permettre de le remplir ?

[*Les enfants répondent : « oui ». Ils remplissent le vase avec le sable*]

Bien. Il est plein, là ?

[*Les enfants répondent : « oui »*]

Vous êtes sûr ?

[*Les enfants répondent : « oui »*]

Les adultes aussi ?

Et oui.

[*Je sors une bouteille d’eau et la verse dans le vase*]

Là, il est plein.

Alors, si ce vase nous représente. Chacun.e de nous. Toi Mathias, toi Rotsy, et chacun de vous, qu’est-ce que représente les pierres, les petits cailloux, le sable et l’eau ?

* **Les pierres se sont toutes les choses avec lesquelles vous construisez votre vie**, les choses importantes dans notre vie : vos parents, vos frères et sœurs, votre santé, vos passions mais aussi vos valeurs, ce en quoi vous croyez profondément ;
* **Les cailloux se sont toutes les choses importantes mais secondes** par rapport aux grosses pierres qui dirigent et structurent votre vie : votre job, vos sports favoris, vos loisirs, vos centres d’intérêts. Tout ce dont vous pouvez changer à tout moment ;
* **Le sable, c’est tout le reste**. Tout ce qui occupe nos journées. Tout ce avec quoi bien souvent on comble nos journées : ce peut être nos téléphones portables, nos jeux sur play-station, nos sorties, nos divertissements ;
* L’eau, cela représente cette eau du baptême par laquelle Dieu nous dit, nous proclame du haut des cieux sa confiance : « *Tu es mon Fils bien-aimé. Aujourd’hui, je t’ai engendré* ».

Faisons l’expérience à l’envers les enfants.

[*Avec un deuxième vase, le sable, les petits cailloux et les grosses pierres*]

Alors qu’est-ce que vous constatez les enfants ? Les pierres ne rentrent plus, ni même les cailloux.

Si on met le sable en premier, on n’aura pas de place pour le reste, pour les petits cailloux auxquels nous tenons et pour les gros cailloux qui structurent notre vie. Si nous bâtissons nos vies sur le sable, nous n’aurons pas de temps pour les choses vraiment importantes.

L’eau, elle, la confiance de Dieu, nous sera assurée mais nous serons comme un kayak au milieu d’une mer déchaînée. Nous serons secoués, ballotés à droite et à gauche.

Oui, à Noël, dans ce petit enfant, Dieu vient nous remplir de confiance. Comme l’eau remplissant chaque interstice de ce vase, Dieu vient glisser un grain de confiance dans chacun de nos creux, de nos failles, de nos peurs, de nos manques. Elle vient combler nos craintes, donner un appui pour nous relancer, un socle pour repartir de l’avant. Oui, si nous pouvons, le regarder avec confiance, si nous pouvons faire confiance à ceux que nous rencontrons, même sans les connaître, si nous pouvons faire cela, c’est parce que Dieu nous a remplis de Sa Confiance.

Allez et vivez de sa confiance. Que ce soit Noël chaque jour, chaque instant de vos vies. Amen.